



Assemblée Générale du 2 octobre 2021

Rapport Moral

Si nous prenons le temps de mesurer les valeurs du chemin parcouru depuis la création de notre association ADEB. De mesurer la source des sentiments qui nous portent individuellement ou collectivement vers l'autre, les valeurs de cette source sont les origines de la Fraternité.

Source indispensable pour la poursuite de notre accompagnement auprès de nos amis burkinabé, et plus particulièrement au coté des enfants et parents d'élèves du village de « Moyago » au Burkina-Faso.

Malgré, les déchirures qui traversent le pays, les attaques, souvent couplées à des embuscades et attribuées aux groupes djihadistes affiliés au groupe État islamique et à Al-Qaïda, qui ont fait plus de 1500 morts et contraint plus de 1,3 million de personnes à fuir leurs foyers, nos amis poursuivent, plus que jamais, autour de l'école, les infrastructures permettant des activités qui vont contribuer à l'éducation des enfants et au développement du village.

Oui l'éducation apprend cela. Créer des espaces de dialogue et de réflexion et permettre à chacune et chacun d'entreprendre des projets nécessaires et citoyens. D'offrir des outils pour équiper enfants et adolescents de la capacité de penser par eux-mêmes.

Toutefois, je laisse à notre vice-président le plaisir de vous détailler les actions faites et entreprises à ce jour pour répondre aux projets souhaités.

Selon Solidarité laïque, en 2020 les 30 ans de l'existence de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) ont été célébrés par la France. Au Burkina-Faso le pays était loin d'imaginer que la pandémie de la COVID aurait privé d'école 9 enfants sur 10. Entre crise sanitaire et crise économique, les enfants risquent d'être les premières victimes d'un monde qui paie cher le mépris du vivant.

A l'échelle internationale, si les états les plus riches de replient sur eux et continuent de revoir à la baisse les ambitions de leur politique de développement, les acquis obtenus ces 50 dernières années en matière de droits de l'enfant pourraient rapidement devenir un souvenir.

Déjà, pauvreté et précarité privent chaque jour davantage d'enfants d'éducation et de loisirs, les font abandonner l'école et s'exposer aux trafiquants et aux manipulations en tous genres. Parmi eux, les filles qui durant ces derniers mois se sont retrouvées confinées, exposées aux violences, au point que l'UNESCO a noté une augmentation du taux des grossesses chez les jeunes de moins de 15 ans.

Mais, le droit à l'enfance représente bien plus que le droit à survivre. Le droit à l'enfance devrait être comme une évidence, un droit au plaisir, au rêve, au jeu.

Il aurait été si facile, devant les événements politiques du Burkina-Faso tout au long de cette année, paralysant la totalité de ses institutions, de baisser les bras dans nos réalisations et préférer attendre prétextant douleur ou fatigue. Mais la volonté et l'engagement des villageois, accompagnés par notre ami et partenaire burkinabé Monsieur Lassané BADINI, pour transformer leur école ne pouvaient que recevoir une aide de notre part.

Et pour illustrer ce propos, merci de découvrir un des derniers messages que nous avons reçu de notre ami Lassané :

...« Bonsoir Yaaba Michel et marie José. Comment vous portez vous .Ici tout va bien. Les résultats du C.E.P sont acceptables car ma circonscription a réalisé 66.89% de taux de réussite contre 59 % au niveau national. Le soutien remarquable de l'ADEB à l'école de Moyargo lui a permis de réaliser un taux de succès de 74% au C.E.P.. Encore merci pour votre accompagnement.je vous embrasse... »

Il est bien évident que rien n'était possible sans votre engagement et, comme chaque année, j'adresse un très grand merci aux adhérents, aux donateurs, aux diverses villes et administrations et principalement au Conseil Département des Yvelines représenté par l'YCID pour leur soutien financier et matériel qui nous permettent d'agir.

Et bien entendu, à l'ensemble des membres du Conseil d'Administration pour leur investissement dans les tâches indispensables à la vie de notre association.

Merci à vous tous pour votre confiance dans les valeurs que nous tentons de faire vivre avec la Burkina-Faso.

Michel Mendiboure,

Président